

Ils ont joué dans *Omaha la sanglante*

L'association Mayenne WW2 a fourni un contingent de vingt figurants pour le tournage d'une reconstitution du débarquement en Normandie en 1944.

Le tournage a eu lieu le dernier week-end de mars, « dans le secteur de Colleville-sur-Mer » (Calvados). Sur la plage et sous le soleil, une cinquantaine de figurants bénévoles, en uniforme. Une panoplie soignée dans le moindre détail. Parmi eux, une unité de vingt Mayennais de Mayenne WW2. Une association réputée dans l'Ouest pour la précision et le réalisme des reconstitutions historiques qu'elle organise, dont le Mayenne Liberty festival, pour commémorer la libération de l'Ouest en 1945.

Vincent Orrière, président, est au milieu de ses hommes. C'est à lui que le réalisateur de documentaires Serge Tignères a confié la mission de constituer le bataillon de figurants qu'il a fait venir de l'Ouest, de Provence, de Belgique...

« Il faut sauver le soldat Ryan »

Leur objectif : sortir de l'eau, remonter la plage, gravir une falaise de 5 m, à la corde. Comme l'ont fait les fantassins des 1^{re} et 29^e divisions d'infanterie ainsi que les Rangers, le 6 juin 1944, D Day, avec pour mission d'établir une tête de pont jusqu'à 8 km dans les terres. Un jour J terrible, un jour de sang à Omaha beach. Le tournage s'effectue sur une bande de 100 m de large, de la mer au haut de la plage.

« C'est un peu la version documentaire du film *Il faut sauver le Soldat Ryan*. Il y avait plusieurs caméramen, des photographes », résume Vincent Orrière. « L'équipe a utilisé des fumigènes. Ils ont projeté du sable, de l'eau, des pierres... On s'est mis à l'eau. On a pu approcher



Tournage d'un épisode de *Champs de bataille* en Normandie. Reconstitution du débarquement pour l'épisode *Omaha la sanglante*. (CREDIT PHOTO : MAYENNE WW2)

ce qu'ont pu vivre les soldats, sans la peur, le danger, la fatigue... C'était impressionnant ! »

Serge Tignères, auteur des scénarii de presque tous les épisodes de *Champs de Bataille*, diffusés sur la chaîne RMC « a focalisé sur des faits avérés. Comme l'histoire de ces jumeaux, morts tous les deux. Cela tombe bien, nous avons des jumeaux dans notre association », poursuit Vincent Orrière.

Il évoque également le rôle de Jérôme Tarot, propriétaire d'un appareil photo d'époque en parfait état de marche, à qui le réalisateur a demandé d'incarner le correspondant de guerre Robert Capa.

« J'ai utilisé un Kodak Rétina fabriqué entre 1937 et 1939 que j'ai acheté aux États-Unis. En ouvrant le boî-

tier, j'ai découvert, gravé à l'intérieur, un nom et un numéro qui semblait être un matricule. En recherchant aux archives américaines, j'ai établi la correspondance avec un soldat. Cet appareil avait appartenu à Merryl C. Rueppel engagé dans l'US Army en juin 1943 sous le N° 32951247. »

Le documentaire, produit par la société PhareOuest créée par Arnaud Poivre d'Arvor et Sébastien Brunaud sera diffusé vendredi, 7 juin, à 20 h 45, sur RMC Découverte.

Le dernier épisode consacré au débarquement en Provence a été vu par 600 000 téléspectateurs,

Alan LE BLOA.